



St Nicolas de Chaumont ✠ Ste Eugénie de Rilly

PROGRAMME PAROISSIAL

MARS 2023

<u>Mercredi 1^{er}</u>	10h45 : chapelet à l'église de Rilly/Loire
<u>Vendredi 3</u> <i>Jour d'abstinence</i> <i>(pas de viande)</i>	15h00 : chemin de Croix à Chaumont Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 4</u>	Confessions de 17h30 à 18h30 à Chaumont 20h00 à la Basilique ND de la Trinité : reliques de Ste Thérèse
<u>Dimanche 5</u>	Chaumont : messe à 11h00
<u>Mercredi 8</u>	10h45 : chapelet à l'église de Rilly/Loire 20h30 : réunion de l'œuvre St Vincent
<u>Vendredi 10</u> <i>Jour d'abstinence</i> <i>(pas de viande)</i>	15h00 : chemin de Croix à Chaumont Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 11</u>	Confessions de 17h30 à 18h30 à Chaumont
<u>Dimanche 12</u>	Chaumont : messe à 11h00
<u>Mercredi 15</u>	10h45 : chapelet à l'église de Rilly/Loire 20h30 : catéchèse paroissiale (à la MMM)
<u>Vendredi 17</u> <i>Jour d'abstinence</i> <i>(pas de viande)</i>	15h00 : chemin de Croix à Chaumont Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 18</u>	Confessions de 17h30 à 18h30 à Chaumont
<u>Dimanche 19</u>	Chaumont : messe à 11h00
<u>Mercredi 22</u>	10h45 : chapelet à l'église de Rilly/Loire
<u>Vendredi 24</u> <i>Jour d'abstinence</i> <i>(pas de viande)</i>	15h00 : chemin de Croix à Chaumont Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 25</u>	9h30 : Messe de la solennité de l'Annonciation à Chaumont Confessions de 17h30 à 18h30 à Chaumont
<u>Dimanche 26</u>	Chaumont : messe à 11h00
<u>Mardi 28</u>	9h30 : chapelet des mamans suivi de la Messe
<u>Mercredi 29</u>	10h45 : chapelet à l'église de Rilly/Loire
<u>Vendredi 31</u> <i>Jour d'abstinence</i> <i>(pas de viande)</i>	15h00 : chemin de Croix à Chaumont Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont

Pour se confesser ou rencontrer l'Abbé Hédon en dehors des permanences :
appeler le 02 54 20 91 58. Confessions possibles avant ou après la messe

Carême 2023 : temps de pénitence, temps de grâce

« *Faites donc pénitence, et convertissez-vous* » (Ac 3, 19)

La pénitence. Voilà le salutaire menu de notre âme pour 40 jours. Petits rappels catéchétiques au sujet de cette dimension impérative de notre vie chrétienne.

« Comme déjà chez les prophètes, l'appel de Jésus à la conversion et à la pénitence ne vise pas d'abord des oeuvres extérieures, "le sac et la cendre", les jeûnes et les mortifications, mais *la conversion du coeur, la pénitence intérieure*. Sans elle, les oeuvres de pénitence restent stériles et mensongères ; par contre, la conversion intérieure pousse à l'expression de cette attitude en des signes visibles, des gestes et des oeuvres de pénitence » (CEC 1430).

« La pénitence intérieure est une réorientation radicale de toute la vie, un retour, une conversion vers Dieu de tout notre cœur, une cessation du péché, **une aversion du mal**, avec une **répugnance envers les mauvaises actions** que nous avons commises. En même temps, elle comporte le **désir et la résolution de changer de vie avec l'espérance de la miséricorde divine et la confiance en l'aide de sa grâce**. Cette conversion du coeur est accompagnée d'une douleur et d'une tristesse salutaires que les Pères ont appelées "*animi cruciatus* (affliction de l'esprit)", "*compunctio cordis* (repentir du coeur)" » (CEC 1431).

.....
« Mon Seigneur et mon Dieu, combien moi, si lâche, j'ai besoin que Vous me

parliez de la pénitence, que Vous me la fassiez aimer, que Vous me montriez sa beauté, que Vous me fassiez voir combien elle est indissolublement liée à Votre amour..., et enfin, que vous m'aidiez à le faire !

— **Mon enfant**, nous avons déjà parlé de la pénitence. Voir sa beauté, tu n'en a pas besoin... Ne te suffit-il pas de savoir que je l'ai faite toute ma vie, que je l'ai pratiquée pendant toute ma vie cachée, que je l'ai pratiquée dans ma vie publique [...], que j'ai jeûné pendant la Saint Quarantaine, et que je suis mort sur la Croix ? Cet exemple ne suffit-il pas pour que tu entres de toutes tes forces dans la pénitence, sans aucun motif, par pur amour et simple besoin de m'imiter, de me ressembler, de partager ma vie, et surtout mes peines?... Et si tu m'aimes si peu que mon exemple ne te suffit pas, n'as-tu pas mes paroles ? « Faites pénitence... [...] Ce démon ne peut se vaincre que par la prière et le jeûne... » Et si mes exemples et mes paroles te paraissent obscurs [...], n'as-tu pas l'exemple de tous mes saints ? [...] Chaque fois que tu te privas de quelque chose, si peu que ce soit, d'un mouvement de curiosité, de regarder en l'air, de manger une bouchée de plus, de chasser une mouche, de la moindre commodité, du moindre désir de la volonté, d'un rien, si tu le fais pour l'amour de Moi, dans le désir de m'offrir un sacrifice, tu m'offres un acte d'adoration et de culte très élevés, qui m'est très agréable et m'honore beaucoup. A plus forte raison, quand tu m'offres en sacrifice quelque chose qui te coûte davantage, une forte humiliation, une forte pénitence [...] ... **Saint Charles de Foucauld. Écrits spirituels.**

Saint Théophile Vénard

Un martyr français du XIX^e siècle. Chanoine Trochu.



Le jeune poitevin, têt orphelin de mère, vit une enfance joyeuse, entouré de l'affection de son père et de ses frères et sœur. A la maison, on lit volontiers les « annales de la propagation de la Foi » et, dès 6 ans, il se sent attiré par le sacerdoce. A 9 ans, il affirme : « moi aussi, comme le bx Charles Cornay, je serai missionnaire au Tonkin et je mourrai martyr ».

Le bon curé de la paroisse le prend sous son aile et veille à sa progression. L'enfant, au tempérament brillant voire colérique se discipline et dès 13 ans, sa personnalité s'affirme dans la joie et la douceur.

La vocation s'ancre et Théophile, toujours très mortifié de quitter sa famille (tout au long de sa vie, il fera de cette douloureuse séparation un don total à Dieu) il progresse et, devenu sous-diacre, il entre au séminaire des missions étrangères, rue du bac.

Élève gai, sérieux, modeste et plein de douceur, il reste en contact avec la famille. A son frère Eusèbe, il écrit : « La piété de l'écolier comme d'ailleurs de tout le monde – mais principalement de l'écolier

parce qu'il est plus jeune – doit être douce, prévenante et gaie avant tout, ainsi que le disait St Paul : réjouissez vous dans le Seigneur, toujours, je le répète, soyez joyeux ». Et Ste Thérèse de Lisieux qui l'aime dira de lui : « c'est une âme qui me plaît. Il y a de jeunes saints qu'on nous montre comme étant sérieux, même pendant les récréations, mais lui, il était gai toujours ».

A 22 ans, il est ordonné (1852) ; son départ est imminent ; Théophile, déchiré de ne probablement plus jamais voir sa famille chérie leur fait part de son renoncement total : « O mes amis, s'il n'y avait pas l'Espérance de me retrouver avec vous au ciel, s'il ne me semblait pas que la volonté de Dieu est que je m'en aille d'avec vous, est-ce que je vous quitterais ? »

“Seigneur, donnez moi la prudence et pour penser et pour agir. Zèle courageux et constance, afin de ne pas défaillir. Je me mets sous votre tutelle ; je suis faible, vous êtes fort. Faites moi demeurer fidèle toujours, toujours, jusqu'à la mort !”

Prière de Théophile Vénard.

Ses supérieurs l'envoient en Chine ; puis, arrivé à Hong-Kong où il reste 14 mois, il est nommé au Tonkin (1854) ; c'est la réalisation de son rêve d'enfant. Sa rencontre avec Mgr Retord est une illumination. Dans ce pays où la persécution est permanente (les martyrs se comptent par milliers), Mgr Retord, soucieux de chacun de ses fils, entretient leur dynamisme par une gaieté et un humour que Théophile apprécie.

L'activité missionnaire ne peut se dérouler que dans la clandestinité,

obligeant les prêtres à courir de cache en cache dans la forêt, les caves, les trous d'eau, les grottes insalubres, sous la menace permanente du « seigneur tigre ». Il meurt d'épuisement après 6 mois de ce régime.

A partir de 1857, la persécution redouble, Théophane, aimé de son troupeau et même admiré par nombre de païens peut se cacher pour continuer sa mission ; mais, dénoncé par un espion, il est arrêté en novembre 1860. Commence pour lui une longue agonie de plus de 2 mois, enchaîné au cou et aux chevilles et enfermé dans une cage ; il subit l'attente du martyr avec calme, patience et, toujours, un peu d'humour. Grâce à ses fidèles, il peut communier assez régulièrement et même, parfois, se confesser au Père Trinh. Dans ses derniers jours, il peut même écrire quelques lettres ; à son père : « *un léger coup de sabre séparera ma tête, comme une fleur printanière que le maître du jardin cueille pour son plaisir. Nous sommes tous des*

fleurs plantées sur cette terre, que Dieu cueille en son temps, un peu plus tôt, un peu plus tard... Tâchons tous de plaire, selon le parfum ou l'éclat qui nous sont donnés, au souverain seigneur et maître. » à sa sœur Mélanie ; « *Vois donc ton frère, l'auréole des martyrs couronnant sa tête, la palme des triomphateurs se dressant dans sa main ! Encore un peu et mon âme quittera la terre, finira son exil, terminera son combat... Mais auparavant il faut que le grain de froment soit moulu, que la grappe de raisin soit pressée. »*

L'exécution est décidée pour le 2 février 1861 (il a 31 ans). « *Comme il avait une grande dévotion à Marie, notre bonne Mère permit qu'il partit pour le ciel le jour de la purification* » dira son évêque.

Théophane reçoit d'une paroissienne une tenue de cérémonie pour paraître devant Dieu. Le bourreau s'y reprend à 5 reprises pour lui couper la tête. Béatifié par St Pie X en 1909, il est canonisé par St Jean-Paul II en 1988. **G.G.**



Carême 2023

« Urgence Syrie »

1^{ère} phase de l'aide aux victimes :

ABRITER – NOURRIR – RECHAUFFER – SOIGNER

2^{ème} phase de l'aide aux victimes :

REHABILITER LES MAISONS AU PLUS VITE

Quête du 5^e dimanche de Carême – 26 mars 2023

À déposer dans la quête. Déduction fiscale : chèques à l'ordre de l'AED.